

Cet été (et en tout temps !), on évite les commentaires sur le poids !

À LIRE EN PAGE 6

Les besoins de l'enfant au coeur du service de pédopsychiatrie de Rivière-du-Loup

À LIRE EN PAGE 8

Du nouveau au Centre d'hébergement de Rimouski

À LIRE EN PAGE 12

Rencontre avec Pascale Guimond-Pineault, éducatrice spécialisée

À LIRE EN PAGE 4

SOMMAIRE

Réflexion sur nos communications.....	2	La parole aux usagers.....	12
Mot des directions.....	3	Du nouveau au Centre d'hébergement de Rimouski.....	12
Mot de la directrice RHCAJ.....	3	Une seule adresse pour toutes les installations : ciyss-bsl.gouv.qc.ca	13
Une journée avec.....	4	Qu'est-ce que le volet « Qualité de la pratique professionnelle » de la DSM...	14
Saines habitudes de vie.....	5	Comprendre certains éléments de la représentation.....	15
Prévenir et contrer la maltraitance envers les aînés.....	7	Les intervenants en soins spirituels.....	16
Agenda.....	7	La confidentialité, une responsabilité partagée.....	16
Coup de chapeau.....	8	Recommandation des employés : un puissant outil de recrutement.....	17
Hygiène des mains.....	9	Les Fondations vous informent.....	18
Reconnaissance et distinction.....	10	La valeur ajoutée de l'enseignement médical en région.....	19
Sondage de mobilisation du personnel du CISSS.....	10	Comment se servir adéquatement de Facebook et des réseaux sociaux : groupe d'intervention auprès d'une clientèle vulnérable	20
Des élèves du primaire enjolivent les murs du CHSLD de Saint-Louis...	11		

Réflexion sur nos communications

ISABELLE MALO, présidente-directrice générale et ANNIE LECLERC, directrice des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques

Allo. Comment vas-tu ? Peut-on prendre du temps pour se parler ?

Dans notre belle et grande organisation de 8 000 employés, tout va vite. On se rencontre rapidement dans un corridor pour régler différents dossiers, on se « texte » à la course et plusieurs d'entre nous sont passés maîtres dans l'art d'écrire des courriels, des notes, des correspondances, en pensant que cela est plus efficace ! Pourtant, c'est bien connu, pour bien se comprendre, il faut se parler ! Malheureusement, cet aspect fondamental de la relation humaine a été négligé et parfois même quasi occulté au cours des deux dernières années.

Tout doucement, sans nous en rendre compte, nous avons délaissé le téléphone et les échanges en personne au profit du courriel, bien souvent. Le CISSS est trop « gros », je ne connais plus les gens, je n'ai

jamais rencontré telle ou telle personne, je préfère donc lui écrire plutôt que de l'appeler. Ces phrases, nous les entendons souvent dans notre organisation. Ne pas se parler parce qu'on ne se connaît pas et ne pas se connaître parce qu'on ne se parle pas... voilà un cercle qui est bien vicieux et qui ne laisse aucune place à la création d'une relation, d'un échange ou d'un climat de confiance mutuelle. Et pourtant, ce climat de confiance et cette relation interpersonnelle sont les pierres angulaires sur lesquelles on doit investir pour porter tous les défis que nous relevons et ceux qui nous attendent.

Étant convaincues qu'une meilleure communication mène à une meilleure collaboration, nous vous proposons, aujourd'hui, de porter un regard différent sur notre manière de communiquer entre nous. Si on prenait le temps, chaque fois que possible, de donner un coup de fil à un collègue pour

discuter d'un dossier au lieu de lui écrire ? Qu'en pensez-vous ? Une résolution du printemps, c'est plus facile à tenir qu'une résolution du premier janvier !

Très sincèrement, nous sommes persuadées qu'il est essentiel de prendre le temps de se parler, de s'investir dans une relation de personne à personne au lieu d'une unique relation de courriel à courriel. On souhaite tous travailler en harmonie, faire avancer nos dossiers, créer un climat de confiance mutuelle avec nos collègues, nos équipes de travail et nos partenaires. Si on aime les relations humaines et que l'on accorde de la considération aux personnes, prendre le temps de se parler, de se dire les choses et de se comprendre est assurément un très bon départ !

Osons, faisons-nous confiance et bon printemps !

LA REVUE EN MOUVEMENT EST LÀ POUR VOUS

La revue *En mouvement* est publiée quatre fois par année par la Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques du CISSS du Bas-Saint-Laurent.

Cette publication se veut le reflet de votre vie professionnelle. N'hésitez donc pas à communiquer avec nous pour nous faire part de vos nouvelles, de vos projets et de vos réalisations. Soyez assurés que c'est avec plaisir que nous vous offrirons la vitrine que vous méritez ! Nous savons que vous réalisez de magnifiques choses dans vos milieux respectifs, donc faites-vous un honneur de les partager avec l'ensemble de vos collègues !

Vous pouvez joindre l'équipe de la revue par courriel à l'adresse suivante : enmouvementbsl@ciyss.gouv.qc.ca

Vous n'avez pas accès à un ordinateur au travail?

Conscients que tous n'ont pas accès à un ordinateur au travail et soucieux de joindre l'ensemble des membres de notre communauté CISSS, nous vous invitons à consulter la revue à la maison en visitant la section « Documentation » du site Web du CISSS du Bas-Saint-Laurent à l'adresse suivante : www.ciyss-bsl.gouv.qc.ca.

Prochaine parution : 3 octobre 2017

Date limite d'envoi du matériel : 8 septembre 2017

Direction : Annie Leclerc

Coordination : Mélissa Richard

Révision et graphisme : Claudia Côté-Fortin

Mot des directions

CATHY BÉRUBÉ, directrice du programme de soutien à l'autonomie des personnes âgées



La Direction du programme de soutien à l'autonomie des personnes âgées (SAPA) du CISSS du Bas-Saint-Laurent concrétise, depuis plusieurs semaines, les engagements qui ont été pris entre le ministre de la Santé

et des Services sociaux, M. Gaétan Barrette et les présidents-directeurs généraux des CISSS et des CIUSSS du Québec, à la suite du Forum national sur les meilleures pratiques en Centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) de novembre dernier.

Ce Forum a été un lieu de partage des bonnes pratiques en CHSLD. Il a aussi été l'initiateur d'une démarche d'amélioration continue dans l'organisation des soins et des services offerts aux aînés en CHSLD.

L'approche milieu de vie est privilégiée pour assurer une réponse plus personnalisée et adaptée aux besoins des personnes âgées hébergées en CHSLD dans 13 sites. En plus d'être audité lors des visites ministérielles, c'est une approche respectueuse pour les aînés, à laquelle nous croyons fermement.

À la suite du Forum sur les meilleures pratiques en CHSLD, le ministre de la Santé et des Services sociaux a annoncé un investissement de 837 000 \$

récurrent dans les CHSLD du Bas-Saint-Laurent. Il s'agit d'une excellente nouvelle pour les résidents et leur famille, ainsi que pour toutes les équipes en CHSLD. Cet investissement se traduira par l'ajout de techniciens en éducation spécialisée dans la majorité de nos CHSLD.

De plus, des équipes de projet sont actuellement à pied d'œuvre pour répondre aux cinq grands engagements de notre présidente-directrice générale et du ministre signés lors du Forum, soit :

1. Les soins et les services aux résidents;
2. Les rôles et responsabilités de chacun;
3. Le milieu de vie adapté;
4. La gestion de proximité;
5. Le partenariat avec les comités des usagers et des résidents.

Un comité stratégique a été formé afin d'assurer la gouvernance et la structure du projet. Une chargée de projet travaille en collaboration avec des chefs de service en CHSLD, des gestionnaires des autres directions et différents intervenants pour actualiser six plans d'action qui seront présentés aux équipes, aux résidents et aux familles, lesquels viennent en appui à l'implantation des bonnes pratiques reconnues en CHSLD. Tous ces travaux auront des retombées positives dans chacun des CHSLD qui pourront être observées au cours des prochaines semaines et mois.

L'implication de toutes les équipes du CISSS et de toutes les directions concernées de près ou de loin par l'organisation des services en CHSLD est importante dans la mise en œuvre de ce projet collectif visant l'amélioration continue de la qualité de vie de nos résidents.

Les soins à domicile

En terminant, j'aimerais préciser qu'un Forum sur les soins à domicile (SAD) s'est tenu à Montréal les 25 et 26 mai dernier, dont l'objectif était « d'identifier les meilleures pratiques cliniques et organisationnelles permettant d'améliorer l'accessibilité, la pertinence, l'intensité et la continuité des services aux usagers et à leurs proches, et de soutenir concrètement leur implantation ». Puisque des investissements importants ont aussi été accordés au CISSS du Bas-Saint-Laurent pour les services à domicile, une démarche a été réalisée pour ajuster les structures de ces services de manière à être davantage en mesure de soutenir le maintien à domicile des personnes en grande perte d'autonomie.

Mot de la directrice RHCAJ

ANNIE LECLERC, directrice des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques



C'est avec plaisir que je vous présente le numéro de juin de la revue *En mouvement* qui, nous l'espérons, saura vous plaire.

En ce début d'année financière, de nombreux projets sont sur la table

et mobilisent plusieurs d'entre vous à différents niveaux. Sachez que votre participation est très appréciée et contribue à faire évoluer et grandir notre jeune organisation.

En lien avec les conclusions formulées à l'occasion du Forum national sur les meilleures pratiques en CHSLD de novembre dernier, nous avons décidé de mettre en lumière, dans ce numéro, plusieurs initiatives entreprises dans les CHSLD de notre région. De plus, comme à l'habitude,

vous retrouverez nos rubriques « La parole aux usagers », « Coup de chapeau » « Une journée avec... », les « Saines habitudes de vie » et beaucoup plus !

À l'approche des vacances estivales, je vous invite à profiter de ce moment de répit bien mérité pour prendre soin de vous et des gens que vous aimez.

Bonne lecture et bonnes vacances !

NDLR : Dans le cadre de cette chronique, l'équipe de rédaction souhaite vous présenter les différentes professions au sein du CISSS du Bas-Saint-Laurent. À chacune des éditions de la revue, nous rencontrerons pour vous des professionnels qui nous parleront de leur quotidien, de leurs réalités particulières et des qualités nécessaires pour performer.

« C'est un privilège d'établir une relation avec ces jeunes et de les aider à cheminer dans leur vie. » - Pascale Guimond-Pineault

Dans le cadre de cette entrevue, j'ai eu la chance de m'entretenir avec Mme Pascale Guimond-Pineault, éducatrice spécialisée au Centre de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation (CRJDA) de Rivière-du-Loup. Pascale travaille à l'unité *Le Traversier*.

Selon Pascale, en 24 heures dans la vie d'un éducateur spécialisé ou d'une éducatrice spécialisée, on vit selon différentes routines. Une routine pour le groupe hébergé dans l'unité et des routines personnalisées à chacun des adolescents qu'elle accompagne.

Une journée en CRJDA

On se lève tôt, on se prépare pour le déjeuner, on prend ses médicaments, on se brosse les dents, on s'habille, on fait nos tâches et on va à l'école. Chacun le fait dans cet ordre (ou presque), toujours supervisé et accompagné par les éducateurs. Ces derniers vivent avec les jeunes du lever au coucher. Un surveillant de nuit prend la relève par la suite. Les horaires sont partagés en deux quarts de travail entre les éducateurs de l'équipe. L'accompagnement des jeunes n'est pas une question d'horaire, mais être présent à différents moments (matin et soir) leur permet de mieux comprendre les jeunes et ainsi mieux travailler avec eux au fil de la journée.

L'école à l'interne et à l'externe

Pour la plupart des jeunes du *Traversier*, la scolarisation se déroule à l'intérieur des murs de l'unité par des enseignants de l'école secondaire. Mais, précisons tout de même que plusieurs garçons et filles hébergés dans les CRJDA du Bas-Saint-Laurent suivent leurs cours à l'école publique. Car même si les jeunes vivent avec de multiples problématiques, ils sont capables de fréquenter l'école. Comme l'explique Pascale : « Les délinquants "purs et durs", j'en vois moins depuis quelques années. Il y a, surtout, de plus en plus de problématiques de santé mentale. Ici, au *Traversier*, on héberge des jeunes en encadrement dynamique élevé. C'est-à-dire des jeunes qui nécessitent un accompagnement individualisé et étroit. »

Le travail effectué par les éducateurs spécialisés en unités, avec lesquels collaborent les intervenants jeunesse, porte donc sur l'accompagnement en vue d'une intégration sociale et de l'épanouissement global des jeunes. Pour cela, les routines mentionnées plus tôt sont essentielles. C'est un élément sécurisant. Que ce soit pour les tâches ménagères ou les heures de repas, de coucher, de sorties, etc., tout est planifié et connu des jeunes.

La soirée en unité de réadaptation

Après le dîner, c'est le retour en classe en début d'après-midi. Ensuite, on soupe. Après le repas, certains jeunes s'entraînent, d'autres écoutent de la musique ou des films. À 20 h 45, chaque adolescent se rend dans sa chambre, c'est la période de douche obligatoire et de brossage de dents. À 21 h 30, les chambres sont sécurisées et les lumières fermées.

Donc, en moins de 45 minutes, les deux éducateurs spécialisés du *Traversier* ont réussi à envoyer au lit dix ados avec des problèmes physiques, affectifs, intellectuels ou sociaux plus ou moins graves. « Ce n'est pas aussi facile que ça a l'air », me précise Pascale. « Il y a souvent de la tension, des chicanes, etc. Des mauvaises journées, comme dans une famille, les jeunes en vivent, mais c'est notre rôle de nous assurer qu'ils se reprennent et qu'ils apprennent à mieux réagir, en leur donnant les outils pour faire face à ce genre de situation ».

Ces outils, comme les nomme Pascale, ce sont des valeurs, des stratégies de gestion des émotions, des structures de communication interpersonnelle, etc. Pour y arriver, les intervenants travaillent avec le vécu des jeunes, leur réalité personnelle et familiale, etc. Ils doivent parfois s'impliquer un peu plus, alors le cœur et l'émotion sont touchés. Parce que le contact humain, c'est aussi beaucoup de cela dont ils ont besoin. Et comme le mentionne Pascale : « C'est un privilège d'établir une relation avec ces jeunes et de les aider à cheminer dans leur vie. Être en contact avec eux nous fait aussi progresser en tant qu'intervenant et en tant que personne. »

La Direction du programme jeunesse du CISSS compte cinq unités et deux foyers de groupe de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation. Les unités sont situées à Rivière-du-Loup (*Le Traversier* et *L'Ancre*) et à Rimouski (*L'Anse*, *Le Moussaillon* et *Le Quai*), alors que les foyers de groupe sont à Trois-Pistoles (*La Passerelle*) et à Matane (*La Villa Dion*).



Pascale, que l'on voit de dos, est en discussion avec Martine Lavoie, sa collègue, aussi éducatrice spécialisée, mais à l'unité de vie *L'Ancre*, qui fait partie, avec *Le Traversier*, du CRJDA de Rivière-du-Loup.

Combinées à la routine, différentes interventions sont conçues pour aider les jeunes : des activités cognitives comportementales, des suivis hebdomadaires avec les éducateurs et les parents, un plan d'intervention personnalisé, des sorties de fin de semaine dans leur famille, un programme scolaire adapté et un programme d'apprentissage dans différentes sphères : hygiène, loisirs, socialisation, etc.

Journée santé du personnel des installations de La Mitis : une première édition réussie !

COMITÉ SAINES HABITUDES DE VIE DE LA MITIS



Dernière, de gauche à droite : David Gilles Lévesque, agent de promotion de prévention en saines habitudes de vie, Mélanie Couturier, infirmière clinicienne, Madeline Gendron, nutritionniste, et Patrice L'Italien, kinésiologue.

Devant, de gauche à droite : Valérie Proulx et Julie Nadeau, infirmières cliniciennes.

Absents sur la photo : Avrielle Gagné, nutritionniste, Myriam Lévesque, inhalothérapeute, Sarah Bernard-Brouillard, médecin et Stéphanie Dion, travailleuse sociale.

Le comité *Saines Habitudes de Vie* des installations de La Mitis a organisé, le 26 avril dernier, une « Journée santé » pour le personnel. Cette activité, qui en était à sa première édition, est une initiative des professionnels de La Mitis qui ont à cœur la prévention et la promotion de la santé. Elle avait pour objectif d'offrir aux employés l'opportunité d'avoir une évaluation de leur état de santé, de l'information et même des références médicales sur différents thèmes touchant les saines habitudes de vie.

Tout au long de la journée, différentes activités ont été proposées par une équipe de professionnels qualifiés (infirmières, nutritionnistes, kinésiologues, inhalothérapeute, travailleuse sociale et médecin). À titre d'exemples, voici quelques-unes des activités proposées lors de cette journée :

- Prise de tension artérielle
- Évaluation du taux de glucose capillaire
- Gestion du stress
- Hygiène du sommeil
- Saine alimentation
- Évaluation de la composition corporelle (pourcentage de gras, masse musculaire, métabolisme de base, IMC, etc.)

« Au total, 82 personnes ont participé à l'événement, avec un temps moyen de visite de 30 minutes. C'est au-delà de nos attentes ! En tant que professionnels de la santé, nous pensons toujours aux usagers, mais rarement à nos collègues et employés. Pourtant, de nombreuses études le confirment : un employé en bonne santé est un employé plus productif. », de mentionner

David Gilles Lévesque, agent de promotion et de prévention en saines habitudes de vie et membre du comité *Saines Habitudes de Vie* de La Mitis.

Fort du succès obtenu pour cette première édition, le comité souhaite répéter l'expérience l'an prochain et encourage les professionnels des autres installations à emboîter le pas!

Le comité tient également à remercier tous les participants qui ont fait de cette activité un succès, les gestionnaires concernés de même que les collaborateurs suivants : Claudie Labonté et Daniel Vézina, stagiaires en travail social, Mélissa Richard, agente d'information et Nadine Gendreau pour le programme d'aide aux employés.



Cet été (et en tout temps !), on évite les commentaires sur le poids !

JOSÉE GAMACHE-RIOUX, Dt.P., agente de prévention et de promotion en saines habitudes de vie.



Bien qu'ils puissent être faits avec de bonnes intentions, les commentaires sur le poids peuvent blesser et avoir des impacts néfastes sur la santé psychologique et physique des gens qui les reçoivent ou qui en sont témoins. Qu'ils

soient négatifs (ex. : « Tu es tellement maigre ! ») ou positifs (ex. : « Tu sembles avoir perdu du poids, ça te va vraiment bien ! »), les messages sur le poids ne sont pas sans conséquence et sont encore trop présents dans notre société.

Les messages véhiculés par l'entourage influencent la perception qu'une personne a de son corps. Lorsque cette perception amène une personne à être insatisfaite de son corps, on parle alors d'image corporelle négative. C'est à ce moment que des comportements nuisibles pour la santé peuvent s'ensuivre.

Pourquoi ne pas se complimenter autrement ? En valorisant plutôt nos réussites et nos qualités ? C'est ce que propose l'organisme *ÉquiLibre* avec la Semaine « Le poids ? Sans commentaire ! »

Pendant une semaine du mois de novembre, les jeunes comme les adultes sont invités à relever le défi de ne faire aucun commentaire sur leur propre poids ou celui des autres. Cette campagne a pour but de sensibiliser la population à l'omniprésence des commentaires sur le poids dans nos conversations, et à leurs effets négatifs, dont leur contribution à l'augmentation de l'insatisfaction corporelle. Une foule d'outils de réflexion sont disponibles sur leur site Web (affiches, bandes dessinées de sensibilisation, test « Parlez-vous trop de poids ? », activité de mobilisation avec des bulles de commentaires, etc.) à l'adresse suivante : www.lepoidssanscommentaire.ca.

ÉquiLibre est un organisme à but non lucratif qui s'est donné comme mission de « prévenir et diminuer les problèmes reliés au poids et à l'image corporelle dans la population, par des actions encourageant et facilitant le développement d'une image corporelle positive et l'adoption de saines habitudes de vie. »

Cet organisme québécois souligne également annuellement la Journée internationale sans diète le 6 mai. Cette campagne a comme objectif de sensibiliser la population au danger des régimes amaigrissants et de la privation alimentaire. C'est l'occasion de célébrer l'équilibre dans notre assiette et dans nos activités.

Voici quelques propositions pour mettre de côté les régimes amaigrissants et adopter de saines habitudes de vie :

- Choisir des activités physiques qui me font plaisir et me font du bien;
- Manger à ma faim en écoutant mon corps pour déterminer les quantités d'aliments dont j'ai besoin;
- Cesser de me comparer au modèle unique de beauté irréaliste véhiculé dans notre société et respecter davantage les différents formats corporels;
- Passer moins de temps à me préoccuper de mon apparence, bouger davantage et m'accorder des moments de détente.

Ne manquez pas de souligner ces campagnes dans vos milieux respectifs ! *ÉquiLibre* offre également plusieurs formations continues s'adressant aux professionnels de la santé, visitez leur page dédiée aux professionnels à l'adresse suivante : www.equilibre.ca.



Programme de RELÈVE DES CADRES INTERMÉDIAIRES

Vous êtes un employé et vous envisagez un avenir comme cadre intermédiaire au sein du CISSS ?

Vous êtes un gestionnaire et vous avez constaté qu'un membre de votre équipe démontre des qualités pour devenir cadre intermédiaire ?

Consultez le programme de relève des cadres intermédiaires, disponible sous peu sur l'intranet dans la section DRHCAJ

Des actions pour prévenir et contrer la maltraitance envers les aînées : Le Bas-Saint-Laurent est au rendez-vous !



LINDA BÉRUBÉ, coordonnatrice spécialisée en matière de maltraitance envers les personnes aînées, Région 01, Direction du soutien aux personnes aînées en situation de vulnérabilité, Secrétariat aux aînées, Ministère de la Famille

Au Bas-Saint-Laurent comme ailleurs, la maltraitance envers les personnes aînées est un phénomène bien réel. On estime que quelque 3 300 personnes aînées de plus de 65 ans auraient potentiellement vécu une forme ou l'autre de maltraitance en 2016. Considérant le vieillissement de la population, ce nombre pourrait s'élever à 4 450 en 2030 selon les données fournies par l'Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada.

La Journée mondiale de lutte contre la maltraitance envers les personnes aînées du 15 juin est l'occasion idéale de souligner notre volonté de changer les choses.

À ce titre, bon nombre d'actions sont menées dans chacun des territoires bas-laurentiens pour sensibiliser, repérer et intervenir sur les causes et conséquences de la maltraitance envers les personnes aînées. Par exemple, des programmes de sensibilisation traitant de la maltraitance financière, de l'âgisme ou encore de l'intimidation envers les aînées sont diffusés. À cela s'ajoutent des programmes de repérage et de soutien pour les témoins de situations de maltraitance. Par ailleurs, différents outils tels que des guides de référence, des dépliants ou des capsules d'information, ont été développés par des comités locaux de prévention de la maltraitance au cours des dernières années.

Dans chacune des MRC, des groupes de milieu conjuguent leurs efforts et initient différentes actions qui font la différence.

Le 15 juin 2017, près de 5 000 cartons de sensibilisation et rubans mauves seront distribués auprès de la population du Bas-Saint-Laurent lors d'activités de sensibilisation, dans des lieux publics, dans des résidences pour personnes aînées ainsi que dans l'ensemble des CHSLD de la région. Porter le ruban mauve, c'est prendre position contre la maltraitance envers les personnes aînées.

Si vous êtes témoin ou victime de maltraitance, de l'aide existe. Contactez la Ligne Aide Abus Aînés au 1 888 489-2287. Vous pouvez aussi contacter l'Info-Social au 811 option 2 pour obtenir de l'aide et être redirigé vers les ressources appropriées à votre situation.

Agenda

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CISSS DU BAS-SAINT-LAURENT

- Le 15 juin 2017 - Mont-Joli *
- Le 20 septembre 2017 - Rivière-du-Loup *
- Le 1^{er} novembre 2017 - La Matapédia *

* Les lieux précis où se tiendront les rencontres du conseil d'administration seront publiés sur le site Web du CISSS du Bas-Saint-Laurent au : www.cisss-bsl.gouv.qc.ca.

ACTIVITÉS RELIÉES AU DOMAINE DE LA SANTÉ

- 16 juin 2017 : Journée de formation annuelle en maladies chroniques à l'Hôtel Rimouski
Information : M. Dominique Perron,
418 724-5231, poste 517

Consultez l'intranet pour connaître les informations complètes sur ces activités.

CALENDRIER THÉMATIQUE LIÉ À LA SANTÉ

JUIN

- Mois de sensibilisation aux accidents vasculaires cérébraux (AVC)
- Mois de sensibilisation à la SLA (Maladie de Lou Gehrig)

- Mois national du spina-bifida et de l'hydrocéphalie
- Mois de sensibilisation aux maladies du coeur
- 1^{er} au 7 juin : Semaine québécoise des personnes handicapées
- 4 juin : Journée internationale des enfants victimes innocentes de l'agression
- 14 juin : Journée mondiale du donneur de sang
- 15 juin : Journée mondiale de sensibilisation à la maltraitance des personnes âgées

JUILLET

- 5 juillet : Journée nationale de prévention des blessures
- 24 juillet : Journée internationale des autosoins
- 28 juillet : Journée mondiale contre l'hépatite

AOÛT

- 12 août : Journée internationale de la jeunesse
- 31 août : Journée internationale de sensibilisation aux surdoses

SEPTEMBRE

- Mois de l'arthrite
- Mois de sensibilisation à la dystrophie musculaire
- Mois de la sensibilisation au cancer infantile
- Mois de la sensibilisation au cancer de l'ovaire

- Mois de sensibilisation aux cancers du sang
- Mois de la sensibilisation du cancer de la prostate
- 4 septembre : Journée nationale de sensibilisation à la MPR (maladie polykystique des reins)
- 8 septembre : Journée mondiale de la physiothérapie
- 9 septembre : Journée de sensibilisation à l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale
- 10 septembre : Journée mondiale de prévention du suicide
- 11 septembre : Journée de la cirrhose biliaire primitive
- 21 septembre : Journée mondiale de l'Alzheimer
- 29 septembre : Journée mondiale du coeur
- 30 septembre : Journée mondiale des sourds

Il vous est possible d'inscrire des événements dans le calendrier de la revue. Les activités doivent être soutenues par un organisme à but non lucratif qui touche directement le domaine de la santé et des services sociaux. De plus, elles doivent se dérouler sur le territoire du Bas-Saint-Laurent. Nous vous invitons à acheminer l'information à l'adresse suivante : enmouvementbsl@sss.gouv.qc.ca.

Les besoins de l'enfant au cœur du service de pédopsychiatrie de Rivière-du-Loup

MIREILLE SÉNÉCHAL, psychoéducatrice dans l'équipe de pédopsychiatrie

Chaque année, des campagnes de sensibilisation sont faites afin de démystifier les problèmes de santé mentale et faciliter l'accès aux ressources appropriées. C'est d'autant plus important de favoriser l'accès aux services d'aide lorsque c'est de la santé mentale d'un jeune dont il est question. Les défis de la prestation de services en santé mentale jeunesse sont de tenir compte de la famille de l'enfant, quel que soit le modèle familial dans lequel il évolue, de même que de considérer son milieu de garde ou son milieu scolaire, ainsi que les divers services déjà présents autour de lui.

L'équipe de pédopsychiatrie de Rivière-du-Loup relève le défi depuis de nombreuses années en répondant aux besoins des enfants ayant des difficultés de santé mentale. Les pédopsychiatres et leurs collègues démontrent des valeurs humaines en s'engageant avec cœur auprès de leur jeune clientèle. En effet, dès l'accueil de la demande et tout au long de la prestation de services, les clients seront pris en charge par un contact empreint de considération, d'empathie, de volonté d'aider et de respect. L'efficacité de l'équipe fait sa renommée, de même que sa collaboration avec les différents milieux de vie de l'enfant. Les membres de l'équipe ont à cœur de favoriser l'accessibilité aux ressources d'aide et participent au développement de pratiques répondants aux meilleurs standards.

Deux pédopsychiatres, deux psychologues, une travailleuse sociale, une psychoéducatrice, une infirmière de liaison ainsi qu'une agente de liaison mettent en commun leurs expertises de façon complémentaire. Chaque membre présente une volonté de s'adapter afin que l'enfant et son entourage reçoivent les services les plus appropriés, même si cela signifie parfois d'aller au-delà de leur description de tâche.

Lorsque les capacités du jeune le permettent, il peut bénéficier de suivi en individuel ou en groupe. Les parents peuvent aussi être soutenus au besoin dans leur rôle de première importance auprès du jeune par un suivi parental, familial ou en co-intervention. Toute l'équipe, incluant les pédopsychiatres, privilégie la proximité avec les partenaires du milieu, que ce soit en se déplaçant dans les écoles pour permettre aux intervenants scolaires de mieux comprendre les besoins de l'enfant ou en proposant des pistes d'interventions aux professionnels des différents services entourant le jeune (organismes communautaires, partenaires intra CISSS, etc.). De la concertation et de la co-intervention se font aussi avec les intervenants de la clinique STEPP lors d'un premier épisode de psychose chez un jeune et avec l'équipe de santé mentale de première ligne sur tout le territoire du KRTB. La présence régulière de la pédopsy-

chiatre et de l'infirmière de liaison à la clinique de développement permet de déceler des difficultés rapidement et d'être proactif dans les évaluations et interventions nécessaires.

De par la passion qui les anime dans leur travail, chaque membre est motivé par la mise en œuvre des bonnes pratiques en santé mentale jeunesse. Pour offrir des suivis de qualité au jeune et à son milieu, l'équipe favorise l'implantation de projets émergents et innovateurs en s'inspirant de pratiques reconnues. Entre autres, des groupes de pleine conscience s'adressant aux enfants et à leurs parents ont été mis en place. Depuis plusieurs années, des activités de groupe permettent la mise en place d'objectifs personnalisés à chaque jeune dans un contexte d'échange social avec les pairs. Les familles peuvent aussi se voir offrir, selon les besoins, une thérapie dyadique inspirée de l'approche « Watch, Wait and Wonder », basée sur la théorie de l'attachement. Enfin, un projet de thérapie dialectique comportementale, s'adressant à la clientèle adolescente de la pédopsychiatrie ainsi qu'à leurs parents, est en développement.

Depuis 2015, l'équipe offre un milieu de stage stimulant pour les médecins résidents en pédopsychiatrie de l'Université Laval. Des stagiaires en psychoéducation ont pu bénéficier de l'expertise de l'équipe et des stagiaires en psychologie de la France ont été reçus en collaboration avec l'équipe de santé mentale adulte.

Et qui bénéficie de ce travail d'équipe dynamique ? L'enfant évidemment, de même que sa famille et les différents milieux dans lesquels il évolue. Ceux-ci peuvent alors mieux comprendre la situation de l'enfant et d'être mieux outillés pour l'aider, de même que sa famille, à répondre adéquatement à ses différents besoins.

Derrière, de gauche à droite : D^{re} Stéphanie Binet, pédopsychiatre, Éric Scalabrini, psychologue, Isabelle Girard, travailleuse sociale, Marie-Josée Tremblay, psychologue, D^r David Gougoux, pédopsychiatre et Julie Boucher, chef de service pédiatrie et continuum santé mentale jeunesse. Devant, de gauche à droite : Valérie Roy, agente de liaison, Stéphanie Dubé, infirmière de liaison, Josée Duval, psychologue en remplacement et Mireille Sénéchal, psychoéducatrice.

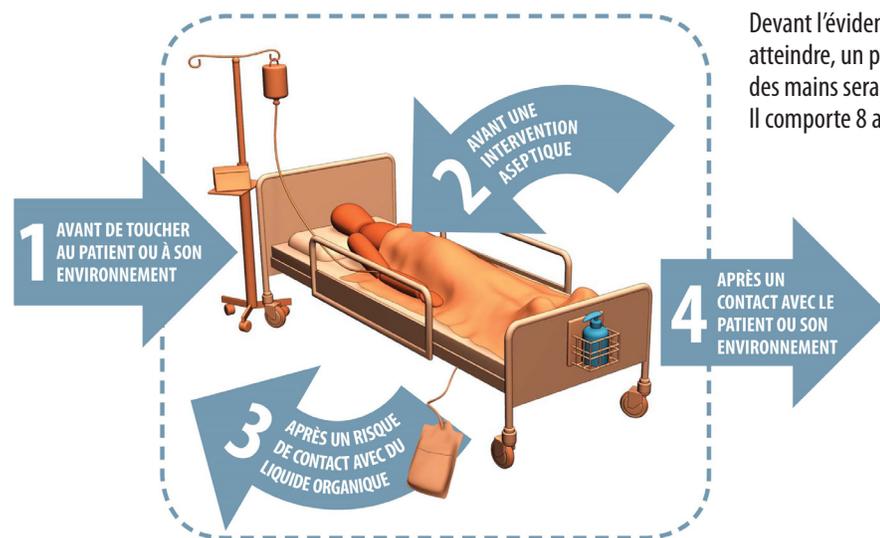


Hygiène des mains : d'importants écarts entre les taux attendus et ceux observés dans les installations du CISSS du Bas-Saint-Laurent

Au Canada, il y a vingt ans, les infections nosocomiales occupaient le 11^e rang des causes de décès. Aujourd'hui, elles sont au 4^e rang après le cancer, les maladies cardiaques et l'accident vasculaire cérébral.

Il est prouvé que l'hygiène des mains est l'action la plus simple et efficace dans la réduction de la transmission des infections. Sa pratique prévient la contamination de l'environnement, protège les usagers et les travailleurs de la santé des microorganismes potentiellement pathogènes transportés par les mains.

L'application de l'hygiène des mains est une préoccupation d'ordre nationale et mondiale au regard de la qualité et de la sécurité des soins prodigués aux usagers. Conséquemment, le comité des infections nosocomiales du Québec (CINQ), à travers les stratégies du programme québécois de soins sécuritaires, recommande de procéder à l'hygiène des mains selon 4 moments clés.



Afin de promouvoir la pratique d'hygiène des mains auprès des établissements de santé et de services sociaux, le MSSS a déployé une entente de gestion et d'imputabilité (EGI) spécifique à l'hygiène des mains. Cette entente a comme objectif la progression des taux de conformité à l'hygiène des mains pour atteindre la cible de 80 % d'ici 2020.

Entente de gestion et d'imputabilité sur l'hygiène des mains entre les établissements de santé du Québec et le MSSS

Année	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2010
Cible	implantation	70 %	75 %	80 %

Pour mesurer cette conformité, il faut objectiver par des audits l'application réelle de l'hygiène des mains dans nos milieux. Au cours de l'année 2016-2017, tous les centres hospitaliers du Bas-Saint-Laurent ont fait l'objet d'audits, ainsi que les centres d'hébergement comportant plus de 100 lits.

Résultats globaux des audits d'hygiène des mains du CISSS du Bas-Saint-Laurent – 2016-2017

Installation	Centre hospitalier	Centre d'hébergement
Kamouraska	43 %	
Témiscouata	28 %	
Matapédia	24 %	
Matane	20 %	19 %
Rimouski-Neigette	28 %	15 %
Rivière-du-Loup	47 %	37 %

Devant l'évidence de l'écart entre les taux de conformité et les cibles à atteindre, un plan d'action stratégique pour améliorer les pratiques d'hygiène des mains sera déployé dans les installations du CISSS du Bas-Saint-Laurent. Il comporte 8 axes de stratégies d'interventions :

1. Leadership et soutien de la direction;
2. Un programme, une politique et une procédure sur l'hygiène des mains;
3. La communication;
4. L'éducation et la formation;
5. Le renforcement du comportement des pratiques exemplaires;
6. L'accessibilité aux produits d'hygiène des mains;
7. La surveillance continue et rétroaction sur l'hygiène des mains;
8. La surveillance continue des infections nosocomiales.

Ces stratégies nécessiteront une mobilisation importante de tous les intervenants du CISSS afin de développer une culture de prévention. Il convient donc que chaque membre des équipes de travail se conscientise et se responsabilise sur la qualité de sa pratique d'hygiène des mains impactant directement sur la sécurité des soins qu'il prodigue.

Les taux actuels d'hygiène des mains étant préoccupants, chacun doit reconsidérer ce geste si simple, mais à la fois essentiel à une prestation de soins sécuritaires et de qualité.

La solution est entre vos mains !

Mai, le mois de la reconnaissance au Centre d'hébergement de Rimouski

DIANE ROY, chef de service du milieu de vie 1 et 2, et CLAIRE BELZILE, chef de service du milieu de vie 3 et 4

Merci aux professionnels en soins infirmiers, infirmières et infirmiers, infirmières auxiliaires et infirmiers auxiliaires, qui, durant toute l'année, travaillent avec engagement et générosité, en préconisant l'excellence des soins et le bien-être des résidents et résidentes. Les soins demandent beaucoup d'expertises professionnelles et les exigences étant plus élevées, vous êtes essentiels à la qualité des soins.

Nous tenons à souligner l'engagement des préposés aux bénéficiaires, des aides de service ainsi que des agents administratifs qui font partie de notre belle équipe. Ces intervenants de grand cœur font un travail remarquable et signifiant auprès de la clientèle ainsi que de leurs familles. Par leur proximité, ils répondent à leurs divers besoins en apportant bonheur et douceur au quotidien.

Donc, en travaillant en équipe avec entraide et en nous félicitant, nous augmenterons notre capacité d'adaptation aux changements continus, ce qui renforcera notre bien-être au travail.

Nous terminons avec un proverbe : « Le blé et la reconnaissance ne poussent qu'en bonne terre ! »

Merci et bravo à tous pour votre contribution !

Bertin Lévesque, lauréat du Prix d'excellence 2016 de l'AGESSS - Bas-Saint-Laurent

COMITÉ EXÉCUTIF DE L'AGESSS - BAS-SAINT-LAURENT



L'Association des gestionnaires des établissements de santé et services sociaux (AGESSS) du Bas-Saint-Laurent a récemment remis à Bertin Lévesque, gestionnaire nouvellement retraité, le Prix d'excellence 2016 pour la région.

Ce prix a pour objectif de reconnaître et de souligner de façon spéciale la contribution, la qualité de gestion et l'implication d'un gestionnaire dans son milieu et pour son association.

Pour ses pairs, le nom de Bertin Lévesque est synonyme d'entregent, de bonne humeur, de cœur et d'intégrité. M. Lévesque était très apprécié pour sa grande disponibilité et sa propension à soutenir ses pairs dans différents dossiers.

Homme de défis, il a mené à bon port bien des transformations, toujours avec le souci de

l'amélioration des services à la population et de l'amélioration de la qualité de l'acte infirmier. Celui-ci a notamment été l'initiateur, en 1997, des premières unités multidentèle au Québec : obstétrique, gériatrie, chirurgie et soins de courte durée sur un même étage. Dès 2000, il a aussi travaillé à l'implantation d'un guichet unique qui a vu le jour quelques années plus tard.

Le jury a aussi retenu l'engagement, l'humanité et l'amour du travail de l'homme qui a été impliqué dans la vie associative des gestionnaires de la Matapédia comme président de la section locale en 1994, et sur l'exécutif régional à titre de trésorier, puis de secrétaire, à partir de 2006.

Félicitations M. Lévesque !

Sondage de mobilisation du personnel du CISSS

MARIE-HÉLÈNE CÔTÉ, adjointe développement organisationnel et gestion du changement

Vous avez été 2042 à répondre au sondage de mobilisation du 20 mars au 8 avril dernier et nous tenons à vous en remercier. L'analyse des données est présentement en cours et les résultats seront transmis aux directions vers la fin du mois de juin 2017. Nous pourrions donc vous en faire part lors d'une prochaine parution de la revue *En mouvement*. Merci à tous de votre participation.



Des élèves du primaire enjolivent les murs du Centre d'hébergement de Saint-Louis-du-Ha!-Ha!

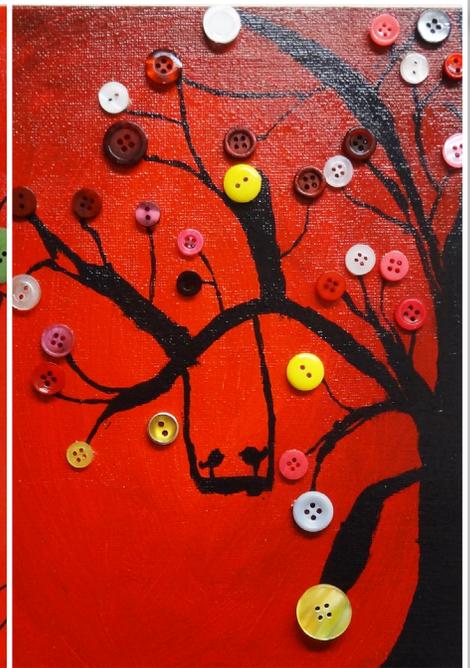
JENNIFER LAFOREST, technicienne en éducation spécialisée, et KAREN JOAN SHARP, chef de service SLD St-Louis/Squatec

Dans le cadre du projet de décoration du Centre d'hébergement de Saint-Louis-du-Ha!-Ha!, nous avons fait appel à l'implication et à la participation des élèves du primaire de l'École Georges-Gauvin de Saint-Louis-du-Ha! Ha!.

Ce groupe d'élèves participe régulièrement aux activités de loisirs depuis au moins 2 ans en s'impliquant auprès des personnes âgées lors d'activités intergénérationnelles. Leur participation est très appréciée par nos résidents.

Avec la collaboration de Mmes Mélinda Bérubé et Katy Lavoie, enseignantes, les talentueuses élèves de 4^e année ont créé de magnifiques tableaux, remplis d'originalité. Ils font maintenant partie du décor de « L'Avenue des jardins fleuris », le principal corridor du Centre d'hébergement. Ils ont même personnalisé leurs réalisations en leur donnant un nom représentatif de leur inspiration. Le projet a été réalisé à l'intérieur du cours d'art plastique.

Nous remercions Mmes Mélinda et Katy et félicitons tous les élèves ! Nous sommes très fiers d'exposer vos créations qui embellissent notre environnement.



NDLR : Dans le cadre de cette chronique, l'équipe de rédaction laisse la parole à un usager du CISSS du Bas-Saint-Laurent ou à un membre de sa famille. Cette tribune permet de parler de la réalité des usagers, de leur expérience et du travail accompli par le personnel de nos installations.

Cette décision qui a changé ma vie !

Depuis deux ans je souffrais énormément de douleurs à mon nerf sciatique causées par de très importants pincements L3-L4, L4-L5 et L5-S1 avec des proliférations ostéophytiques antérieures multiétiquées à ces niveaux et postérieures L4-L5. Durant cette période, alors que je demeurais à Montréal, j'avais reçu cinq blocs facettaires chez Biron et une péridurale à l'Institut de Physiatrie du Québec à Montréal, sans aucune amélioration de ma situation.

En juillet dernier, lorsque j'ai pris ma retraite, je revenais chez moi à Matane et, comme je savais qu'il y avait une clinique de la douleur à Rimouski, j'ai demandé à ma docteure de me donner une prescription à cet effet. C'est la meilleure décision que j'ai prise ! En novembre dernier, on m'a fait une péridurale qui a changé ma vie en diminuant la douleur de façon très significative, ce qui m'a permis de recommencer mes activités habituelles avec un moral à la hausse !

Je tiens à vous faire part de ma grande satisfaction suite au traitement que j'ai reçu et j'adresse mes remerciements à tous les membres de l'équipe de la clinique qui ont fait preuve d'un grand professionnalisme et un merci particulier à la docteure Emmanuelle Désilets-Paquet qui m'a redonné confiance en un avenir meilleur, sans toute cette souffrance.

Encore une fois un gros merci à toutes et à tous !
Anne-Marie Isabel

Nous vous sommes reconnaissants !

Ma mère, Laurette Thériault, résidait à l'unité 2 du Centre d'hébergement de Rimouski depuis deux ans et demi et nous voulons souligner le dévouement exceptionnel du personnel. Nous avons toujours remarqué et apprécié leur délicatesse, leur bonne humeur, leur amabilité et

leur sourire toujours présent, malgré les hauts et les bas des patients. Que ce soit le personnel de soins infirmiers ou les préposés, elle les a toutes aimés et nous mentionnait qu'elle était bien. C'est grâce à ces employés et leur dévouement que nous garderons un très bon souvenir de votre Centre

d'hébergement. Nous espérons contribuer, par notre témoignage, à bonifier la réputation de votre Centre.

Merci encore !
Jacqueline et son conjoint

Du nouveau au Centre d'hébergement de Rimouski

CLAIRE BELZILE, chef de service milieu de vie 3 et 4, et MÉLANIE LAVOIE, technicienne en éducation spécialisée et conseillère milieu de vie

Projet S.O.S. Loisirs

C'est depuis le 1^{er} mai, au Centre d'hébergement de Rimouski, que le projet S.O.S. Loisirs a vu le jour, suite à l'initiative de monsieur Francis Harel, technicien en loisir. Ce projet a pour objectif d'offrir une présence, du réconfort et de la bonne humeur aux résidents, par l'entremise d'une intervention en loisir. Cette activité est destinée aux résidents qui présentent une problématique immédiate, telle que l'isolement, la tristesse, l'anxiété, de l'agitation ou encore un risque de chute, pour répondre à leurs besoins spécifiques. Cette intervention a lieu quatre fois par semaine, soit du lundi au jeudi, de 17 h 30 à 19 h 30.

Le projet S.O.S. Loisirs regroupe une équipe composée du personnel du Service d'animation-loisirs, des bénévoles ainsi que des stagiaires qui circulent sur les unités de vie en identifiant les besoins en matière d'intervention. Pour alimenter les visites personnalisées, chacun des membres de l'équipe a, en sa possession, une trousse-loisirs, comprenant du matériel d'activités. En effet, les membres de l'équipe de S.O.S. Loisirs deviennent donc en quelque sorte des « anges gardiens » qui réalisent un « travail de corridor ».

Programme Music and Memory

On dit que la musique adoucit les mœurs. Mais pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, elle peut aussi raviver un peu de leur mémoire perdue¹.

Dans cette optique, un nouveau projet de musicothérapie verra bientôt le jour au centre d'hébergement. Le Service d'animation-loisirs mettra en place le programme Music and Memory afin d'utiliser les bienfaits de la musique qui agit sur les émotions, stimule l'imagination et calme la douleur. Pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, elle peut réveiller des souvenirs oubliés. Ce projet de musicothérapie visera à trouver le bon répertoire de musique pour chaque résident, afin qu'il soit personnalisé et qu'il rejoigne leur mémoire affective. De plus, l'utilisation de lecteurs MP3 permettra aux résidents d'être plus réceptifs, aidera lors des moments transitoires de la journée, facilitera leur collaboration, atténuera les comportements d'agitation de certains résidents et pourra même réduire l'utilisation de médicaments.

Pour la création de ce projet, l'achat de dix lecteurs MP3 a été rendu possible grâce à la Fondation du Centre hospitalier Régional de Rimouski. Dans les semaines à venir, un lecteur MP3, comprenant divers types de musique, sera distribué sur chaque unité de vie qui.

Bravo à l'équipe du Service d'animation-loisirs pour leur implication dans le milieu!

¹TÉLÉ-QUÉBEC. *Sur le Banc public : la musique qui soigne avec Gregory Charles*, [En ligne], 12 novembre 2015. [<http://www.telequebec.tv/societe/communiques/1012/>] (Consulté le 3 mai 2017).

Une seule adresse pour toutes les installations : cisss-bsl.gouv.qc.ca

L'équipe du Service des communications, en collaboration avec les directions, a réalisé au cours des dernières semaines d'importantes mises à jour sur le site Web du CISSS du Bas-Saint-Laurent.

Depuis le 1^{er} mai, l'ensemble des sites Web des anciennes installations sont fermés et redirigés vers le cisss-bsl.gouv.qc.ca. Une recension et une refonte de l'information qui s'y trouvait a été réalisée afin que le nouveau site mette en lumière la réalité du réseau de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent.

Un site Web accessible

Deux menus de navigation facilitent la recherche d'information. Il est ainsi possible de retrouver des services par groupe d'âge ou encore par installation et territoire.

Où obtenir des services + Vivre en santé + Recrutement + CISSS + Enseignement et recherche

Journée de formation sur les maladies chroniques

Le 16 juin prochain à Rimouski!

Familles, enfants, parents | Adolescents | Adultes | Aînés ou personnes en perte d'autonomie

- Grossesse
- Adoption et retrouvailles
- Bébé 0-5 ans
- Enfant 6-12
- Protection de la jeunesse
- Cancérologie
- École en santé
- Développement de l'enfance
- Déficience physique
- Déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme
- Demande d'accès au dossier

SERVICES PAR TERRITOIRE

- Kamouraska
- La Matanie
- La Matapédia
- La Mitis
- Les Basques
- Rimouski-Neigette
- Rivière-du-Loup
- Témiscouata

RESSOURCES RÉGIONALES

- Centre de réadaptation en dépendance - L'Estrian
- Les soins de fin de vie
- Maison des naissances Colette-Julien
- Programme d'accès aux services en langue anglaise
- Répertoire des ressources

AUTRES SERVICES

- Ambulances et 911
- Info Santé / Info-Social 811
- Politique régionale de déplacement des usagers
- Numéros d'urgence (24 heures/7 jours)
- Sans médecin de famille?
- Santé au travail
- Signalement en protection de la jeunesse
- Statistiques

Pour toutes informations urgentes, une bannière « Avis important » peut être ajoutée en tout temps sur la page d'accueil, facilitant ainsi la diffusion d'information.

AVIS IMPORTANT

Inondations printanières

Plusieurs régions de l'Est-du-Québec sont actuellement en surveillance en raison de la montée du niveau de la crue des eaux des derniers jours.

[LIRE PLUS](#)

Une section « Actualités », où sont déposés les communiqués de presse et les nouvelles de l'organisation ainsi qu'une carte permettant de localiser l'ensemble des installations du CISSS complètent la page d'accueil.

Actualités

Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent Québec

SECURITE
Inondations printanières →

SANTÉ
Avis aux clients du CLSC de Rivière-du-Loup →

Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent Québec

SANTÉ
Levée des avis d'ébullition pour les municipalités de Sainte-Félicité et de Grosses-Roches →

Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent Québec

SANTÉ
Installation d'un nouvel appareil d'imagerie par résonance magnétique à l'Hôpital régional de Rimouski →

Accès rapide

- État des urgences
- Découverte médicale - bloc opératoire
- Trouver un médecin de famille, une clinique sans rendez-vous ou médicale ↗
- Sans médecin de famille?
- Ambulances et 911
- Formuler une plainte
- Numéros d'urgence (24 heures/7 jours)
- Signalement en protection de la jeunesse
- Nos fondations
- Statistiques

Les soins de fin de vie

Des inquiétudes sur votre santé? Avant de vous rendre à l'urgence : Info-Santé/Info-Social - 811

[PLUS D'ACTUALITES](#)

Nos installations

CENTRES HOSPITALIERS DÉFICIENCE PHYSIQUE

CLSC DÉPENDANCE

CENTRES D'HÉBERGEMENT JEUNESSE

DI-TSA MAISON DES NAISSANCES

GROUPES DE MÉDECINE DE FAMILLE URGENCES

CENTRE DE PRÉLÈVEMENTS

Carte Satellite

Map showing various service locations across the Bas-Saint-Laurent region with icons for hospitals, CLSCs, etc.

L'équipe prévoit déjà une deuxième phase de développement qui viendra bonifier la qualité de l'information disponible à la population.

Vous avez des idées et des commentaires? N'hésitez pas à nous contacter : webmestre.cisssbsl@sss.gouv.qc.ca.

Qu'est-ce que le volet « Qualité de la pratique professionnelle » de la DSM

LOUISE DUFOUR, directrice adjointe des services multidisciplinaires

Déploiement de l'offre de service

Le volet « Qualité de la pratique professionnelle » de la Direction des services multidisciplinaires (DSM) s'assure de la qualité et de la conformité des actes professionnels, autres que médicaux ou infirmiers, dans le but d'offrir à la population bas-laurentienne des soins et services respectant les meilleures pratiques. Ce volet veille à l'évolution des pratiques cliniques transversales pour les secteurs relevant de ses responsabilités, soit la qualité et l'évolution de la pratique, le processus d'agrément, l'interdisciplinarité et l'expérience client. Le développement des compétences des professionnels ainsi que la consolidation des collaborations interprofessionnelles sont au cœur des actions.

Approches préconisées

- Usager partenaire et expérience client
- Amélioration continue de la qualité et de la sécurité
- Collaboration interprofessionnelle
- Pertinence et performance
- Autonomisation et pouvoir d'agir
- Analyse réflexive
- Coresponsabilité et coconstruction
- Éthique au quotidien
- Organisation apprenante
- Valorisation des compétences
- Transfert des acquis, généralisation et styles d'apprentissages
- Gestion du changement
- Prise en compte des relations dans les systèmes

Priorités d'action

Amélioration des pratiques professionnelles

- Soutien et conseils sur l'utilisation judicieuse des compétences professionnelles (respect des actes réservés, continuité, complémentarité et fluidité des soins et services);
- Développement, implantation et suivi de nouvelles pratiques, programmes cliniques, cadres de référence, guides de pratique, continuums et trajectoires de services;
- Courtage de connaissances (données probantes, meilleures pratiques et approches innovantes);
- Soutien aux comités de pairs menés par le conseil multidisciplinaire (CM);
- Rédaction d'avis portant sur les pratiques professionnelles.

Conformité des pratiques professionnelles

- Appréciation et amélioration de la qualité et de la conformité de la pratique professionnelle, en lien avec les normes des ordres professionnels et d'autres organismes réglementaires, y compris lors d'événements sentinelles ou de plans d'amélioration des compétences;

- Vigie de l'application des lois qui régissent le Code des professions;
- Collaboration avec les ordres professionnels (arrimage des normes professionnelles et clinico-administratives, soutien et suivi des visites d'inspection, etc.).

Développement des compétences professionnelles

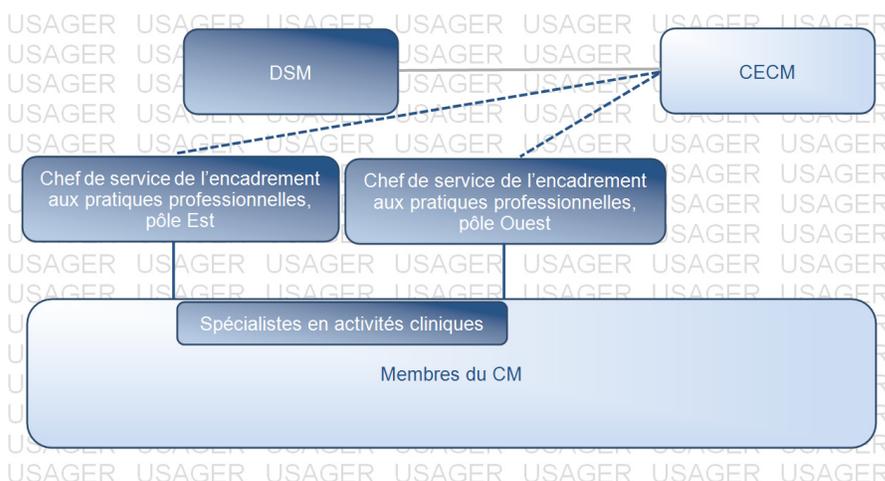
- Élaboration et actualisation d'un cadre de référence portant sur les modalités d'encadrement, de développement et de soutien à la pratique professionnelle (supervision et consultation cliniques, mentorat, parrainage, communautés de pratique, codéveloppement formations, etc.);
- Collaboration au développement d'outils d'intervention;
- Collaboration à l'élaboration du plan de développement des ressources humaines (PDRH);
- Collaboration à l'élaboration de profils de compétences;
- Élaboration d'outils de sélection du personnel pour des besoins spécialisés et participation aux entrevues d'embauche;
- Soutien à l'élaboration de programmes d'intégration, de mise à niveau et de développement des compétences.

Harmonisation et collaboration interprofessionnelle

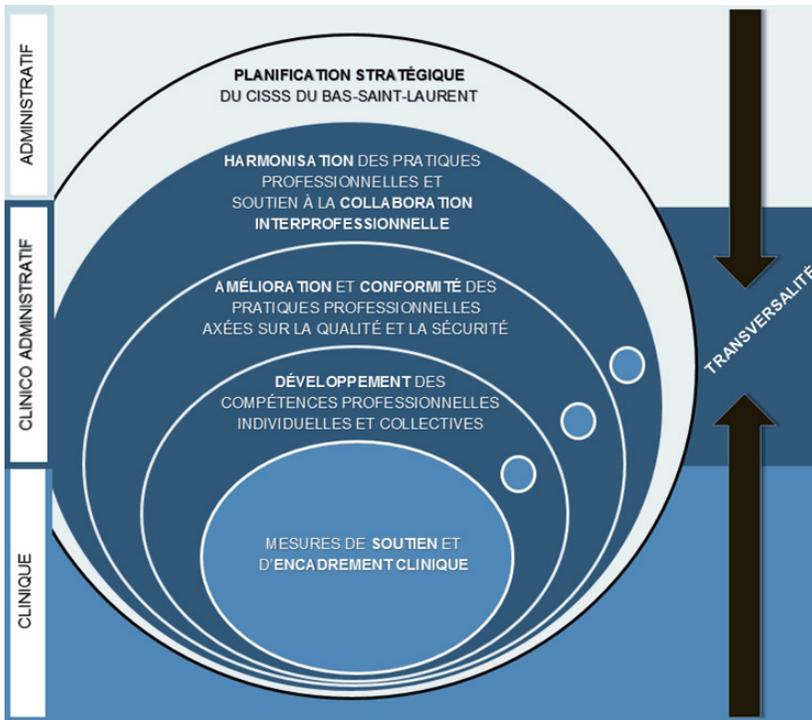
- Collaboration à l'identification et à l'implantation de mesures et projets favorisant l'harmonisation et l'amélioration de la collaboration interprofessionnelle;
- Sensibilisation ou formation à divers concepts cliniques jugés pertinents;
- Formation, soutien et accompagnement professionnel à l'animation des réunions d'équipe;
- Clarification des rôles des membres de l'équipe;
- Participation à l'élaboration de protocoles interdisciplinaires.

Acteurs de la DSM

- Direction de la DSM
- Comité exécutif du CM (CECM)
- Chefs de service de l'encadrement aux pratiques professionnelles
- Spécialistes en activités cliniques
- Membres du CM



Cartographie des services transversaux de la DSM



Modalités d'accès

Toute demande doit être adressée par le biais du formulaire de demande de services qui est disponible sur l'intranet sous l'onglet « Direction des services multidisciplinaires ». Ce dernier doit être acheminé, par courriel, à l'un des chefs de service de l'encadrement aux pratiques professionnelles :

Pôle Ouest :

Stéphanie Rancourt
75, rue Saint-Henri, aile A, bureau 312
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 2A4
Téléphone : 418 868-1010, poste 2454
Télécopieur : 418 863-0163, poste 3964
stephanie.rancourt.cisssbsl@ssss.gouv.qc.ca

Pôle Est :

Sylvie Dubois
287 rue Pierre-Saindon, 3e étage, bureau 366
C.P. 3500
Rimouski (Québec) G5L 8V5
Téléphone : (418) 723-1255 poste 1817

Comprendre certains éléments de la représentation

JACQUES DESCHÈNES, commissaire adjointe aux plaintes et à la qualité des services au CISSS du Bas-Saint-Laurent



Que signifie une représentation désignée lors de l'examen d'une plainte d'un usager dans le réseau de la santé et des services sociaux?

Parce qu'il arrive parfois qu'un usager ne veuille pas s'occuper d'une plainte qu'il formule, tout usager qui souhaite porter plainte auprès d'un commissaire d'un établissement de santé et de services sociaux peut, s'il le désire, désigner une personne de son choix pour le représenter.

Comment procéder?

La façon est simple. L'usager n'a qu'à exprimer, devant le commissaire ou par contact téléphonique, qu'il veut être représenté par la personne de son choix. Toutefois, pour le commissaire, il est important de s'assurer que cette décision ait été prise par l'usager de façon libre et éclairée. La représentation peut être

écrite et signée par l'usager. Cependant, cette représentation est limitée à l'examen de la plainte et n'a plus aucune validité après la conclusion de la plainte. Précisons que tout usager peut se faire accompagner pour les soins qu'il reçoit, mais l'accompagnement n'est pas une représentation. L'usager doit donc toujours être présent dans ses soins.

Est-ce que la représentation peut être utilisée à d'autres fins dans le réseau de la santé et des services sociaux?

La réponse est oui. En effet, la représentation demeure un élément essentiel principalement pour la clientèle vulnérable. Prenez l'exemple où vous vous présentez dans un établissement de santé avec une personne n'ayant pas la capacité de s'exprimer adéquatement. Vous constatez que l'établissement a de la difficulté à reconnaître votre représentation et est perplexe à accueillir vos décisions pour l'usager vulnérable. Vous devez assurer votre identité et qualifier votre représentation en vertu de l'article 12 de la LSSSS.

Le législateur reconnaît la représentation dans l'ordre de priorité suivante :

« Sont présumées être des représentants les personnes suivantes, selon les circonstances et sous réserve des priorités prévues au Code civil :

1. Le titulaire de l'autorité parentale de l'usager mineur ou le tuteur de cet usager;
2. Le curateur, le tuteur, le conjoint ou un proche parent de l'usager majeur inapte;
3. La personne autorisée par un mandat donné par l'usager majeur inapte antérieurement à son inaptitude;
4. La personne qui démontre un intérêt particulier pour l'usager majeur inapte. »

Le législateur reconnaît maintenant toute personne ayant de l'intérêt pour une personne inapte (4), mais cette représentation est recevable seulement après les autres personnes.

Toutefois, des difficultés peuvent survenir lorsque les deux parents (ou la fratrie) ne sont pas d'accord au sujet des décisions à prendre pour les soins de l'usager.

Les intervenants en soins spirituels, qui sont-ils ? Quel rôle jouent-ils dans nos installations ?

GINA MARMEN, chef de service des bénévoles et des intervenants en soins spirituels



Les intervenants en soins spirituels (ISS) sont des laïcs, diacres ou prêtres détenant une formation universitaire de 1^{er} cycle en théologie, en sciences religieuses ou dans toute autre discipline équivalente et possédant une grande aptitude

en relation d'aide et un très grand respect des individus, peu importe leurs croyances.

L'ISS a pour principale fonction d'offrir un accompagnement à la vie spirituelle et religieuse aux personnes hospitalisées, aux résidents, à leurs familles et à leurs proches dans leur rencontre de la maladie, de la souffrance et de la mort. Il assure la promotion, au sein de l'établissement, de la dignité des personnes, dans le respect de leurs valeurs spirituelles et religieuses, de leurs croyances et de leur culture, et ce, en collaboration avec les autres professionnels. Il voit également à planifier, animer et évaluer des activités d'animation spirituelle et religieuse.

Spécifiquement, il a comme tâches principales de :

- Faire des visites d'accueil aux usagers ou aux résidents et identifier leurs besoins;
- Offrir un accompagnement spirituel et religieux à l'usager, aux résidents, à la famille et aux proches;
- Répondre aux besoins spirituels et religieux des usagers et des résidents qui souhaitent faire une telle démarche tout en respectant leurs convictions et expériences personnelles;
- Faire des liens avec les autorités religieuses concernées, lorsque requis, afin de répondre aux besoins religieux des usagers et des résidents, notamment pour la préparation et la réception des sacrements ou autres gestes religieux;
- Donner un soutien moral aux usagers, aux résidents, à la famille ou aux proches;
- Participer, selon les besoins, aux rencontres multidisciplinaires et aux divers comités (aide médicale à mourir, milieu de vie ou autres);
- Noter les informations pertinentes au dossier de l'usager;
- Organiser ou collaborer à des activités spirituelles et religieuses de groupe (célébrations de la parole ou célébrations religieuses);
- Collaborer, au besoin, à titre de personne responsable pour les questions éthiques;

- Assurer l'animation, la formation et la supervision des bénévoles oeuvrant au service des soins spirituels;
- Contribuer à l'évaluation et à l'amélioration de la qualité des soins et services de l'établissement.

Pour en connaître davantage sur cette profession, nous vous invitons à visionner un reportage de Radio-Canada sur le sujet, produit à la suite d'entrevues réalisées au Centre hospitalier de La Pocatière et à l'Hôpital régional de Rimouski : <http://bit.ly/2qcl9go>

L'équipe d'intervenants en soins spirituels

Kamouraska : Yves Hébert, prêtre
Rivière-du-Loup : Diane Lajoie, laïque, et Jean-François Couillard, laïque
Témiscouata : Béatrix Morin, prêtre, et Jacques-Daniel Boucher, prêtre
Les Basques : Yves Pelletier, prêtre, et Julien Bouchard, diacre
Rimouski-Neigette : Bruno Lévesque, diacre, Marie-Claire Parent, laïque, et Lise Berher, laïque
La Mitis : Steve Lévesque, laïque
La Matapédia : Jean-François Couillard, laïque
La Matanie : François Labrie, prêtre

La confidentialité, une responsabilité partagée !

L'application des règles relatives à la confidentialité de l'information revêt une importance majeure, particulièrement dans le réseau de la santé et des services sociaux. Qu'il s'agisse de la consultation ou du transport des dossiers des usagers, de l'utilisation des technologies de l'information ou du transfert d'information entre collègues, nous sommes tous confrontés au quotidien à différentes situations touchant de près ou de loin à la confidentialité. Dans ce contexte, il incombe alors de savoir quoi dire à qui, quand et où afin de respecter ces règles. Voilà une responsabilité qui nous appartient tous !

Considérant les efforts déployés par les établissements de santé et de services sociaux au fil des ans afin de sensibiliser le personnel quant au respect de la confidentialité, et parce que nous croyons qu'il ne faut pas attendre la semaine thématique pour en parler, un comité de travail multisectoriel s'est mis en place récemment afin d'élaborer un plan d'action visant à en faire la promotion au quotidien.

Dans le cadre de leur mandat, ce comité élaborera des capsules d'information sur différents thèmes liés à la confidentialité et à l'accès à l'information clinique. Ces capsules, destinées au personnel et aux médecins, traiteront notamment des thématiques suivantes :

- Transfert d'information clinique entre professionnels
- Accès à l'information
- Utilisation des appareils de télécommunication
- Transport des dossiers

Les capsules seront diffusées progressivement au cours des prochains mois. Soyez bien attentifs, car le comité a usé d'originalité dans leur élaboration!



Recommandation des employés : un puissant outil de recrutement

Alors que les recommandations d'employés étaient autrefois considérées comme un procédé risqué, perçu comme un traitement de faveur ou du favoritisme, il en est tout autrement de nos jours. En réalité, une recommandation d'un employé peut être une source de recrutement très fiable pour les entreprises, car la grande majorité des employés préfèrent y penser deux fois avant de recommander un ami ou quelqu'un de la famille qui ne correspond pas au poste. Habituellement, lorsqu'un employé recommande un candidat à son employeur, il cible une personne dont les valeurs correspondent à celles de l'organisation et lui dresse un portrait réaliste de l'entreprise et des subtilités de l'emploi.

« Une recherche a démontré il y a quelques années que les employés recommandés accumulent une plus longue ancienneté dans l'entreprise, développent une plus grande performance ainsi qu'une meilleure satisfaction et un engagement plus fort envers leur employeur », affirme M. Denis Morin, professeur chercheur en gestion des ressources humaines à l'École des sciences de la gestion (ESG) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

C'est dans cette optique que le CISSS du Bas-Saint-Laurent a lancé, en avril dernier, un tout nouveau programme de recommandation ayant pour objectif de mettre à contribution nos employés dans nos efforts de recrutement, tout en leur permettant de gagner des prix avantageux.

Votre recommandation pourrait vous rapporter gros!

En effet, du 1^{er} avril au 31 mars de chaque année, 8 prix de 100 \$ et un grand prix de 500 \$ seront distribués au hasard parmi les personnes ayant recommandé des employés.

À qui s'adresse le programme?

Ce programme s'adresse à tout le personnel du CISSS du Bas-Saint-Laurent, excluant le personnel du Service de recrutement et dotation à la DRHCAJ ainsi que le personnel d'encadrement.

Postes admissibles

- Tous les postes vacants syndiqués et non syndiqués, excluant les postes encadrement;
- Les personnes embauchées pour être sur la liste de rappel.

Candidats non admissibles pour une recommandation

- Le personnel déjà à l'emploi de l'organisation;
- Le candidat ayant été à l'emploi de l'organisation dans les douze derniers mois.

Procédure à suivre pour recommander un candidat

Le candidat recommandé doit remplir le formulaire « Postuler en ligne pour un emploi » disponible dans la section « Recrutement » du site Web du CISSS du Bas-Saint-Laurent (www.cisss-bsl.gouv.qc.ca) en mentionnant le nom de l'employé qui le recommande, son numéro d'employé (matricule), son titre d'emploi et l'installation dans laquelle il travaille.

Pour plus d'informations

Pour connaître les modalités de ce programme et vous permettre de gagner un des prix, rendez-vous sur l'intranet dans le menu Directions administratives > Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques > Dotation et recrutement.



Fondation du Centre jeunesse du Bas-Saint-Laurent

Samedi le 29 avril 2017 se tenait le *Super party de crabe* de la Fondation du Centre jeunesse du Bas-Saint-Laurent avec son partenaire majeur, Tim Hortons. Plus de 1 200 convives se sont réunis au Colisée Financière Sun Life pour déguster cet excellent crustacé, un record pour la Fondation qui organisait cet événement pour une seizième année. Les profits de la soirée, soit un montant de 35 000 \$, seront redistribués aux jeunes en difficulté de la région.



Monsieur Pierre-Olivier Bouchard, représentant des restaurants Tim Hortons, et Guy Lord, président du conseil d'administration de la Fondation du Centre Jeunesse du Bas-Saint-Laurent

Fondation pour les personnes déficientes intellectuelles du Bas-Saint-Laurent

Poste de coordination à combler pour la mi-septembre

La Fondation est administrée depuis ses débuts par des bénévoles qui voient à l'organisation d'activités de financement afin de répondre aux besoins de la clientèle. Nous souhaitons donner un nouvel élan à l'organisme et faire place à la relève ! C'est pourquoi nous avons décidé de créer un poste de coordination de 15 heures par semaine et d'une durée de 40 semaines annuellement, débutant à la mi-septembre.

La personne recherchée doit avoir un bon leadership, être dynamique, posséder un sens de l'organisation pour les activités de financement et pouvoir développer un réseau de contacts (milieu communautaire et secteur privé). Connaître le territoire du Bas-Saint-Laurent serait un atout, car le poste exigera des déplacements occasionnels.

Le recrutement a débuté dès la fin du mois de mai. Surveillez le journal local et le site d'Emploi-Québec pour plus d'information.

La Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski

Nous invitons toute la population à :

- Souscrire à la campagne postale et télémarketing en cours. Votre don aidera à favoriser l'accès à des soins et services de santé de qualité pour la communauté régionale. Les prochains investissements visent à faire la différence pour la jeunesse, les personnes en perte d'autonomie et celles aux prises avec un problème de santé physique ou mentale;
- Participer au *Tournoi de golf santé* et au cocktail dînatoire du 8 juin prochain sous la présidence d'honneur de Jean-Maxime Mercier et Pierre Chassé. Plusieurs nouveautés sont au programme;
- S'inscrire au *Défi Chic-Chocs Riôtel* qui aura lieu le 16 septembre 2017. À découvrir : le mont Matawee et les chutes Hélène près du site exceptionnel de l'Auberge de montagne des Chic-Chocs. Souper, hébergement et déjeuner sont inclus au chaleureux Riôtel Matane en bord de mer.

Pour en savoir plus sur la Fondation, ses investissements, les dons planifiés, etc., consultez notre site Web : www.fondationchrr.com.

Fondation de l'Hôpital de Matane

Inscrivez-vous dès maintenant à la 3^e édition de *Golfer ou pédaler ? pour votre santé* au bénéfice de la Fondation de l'hôpital de Matane et sous la présidence d'honneur de Raymond Chabot Grant Thornton. Cette activité aura lieu le vendredi 14 juillet 2017.

- Shot gun 18 trous au club de golf de Matane
- Foursome 500 \$
 - Individuel 125 \$

ou

- Pédaler 55 km ou 110 km
- 55 km : 75 \$ et amasser 50 \$ en don
 - 110 km : 125 \$ et amasser 50 \$ en don



Inscrivez-vous avant le 12 juin pour obtenir le chandail de vélo aux couleurs de l'activité.

Les bénéfices de cette activité serviront au financement des équipements suivant : un nasolaryngoscope, cinq fauteuils de traitement pour l'oncologie et des équipements pour le bloc opératoire au niveau des interventions par laparoscopie.

Pour information et inscription : fondationhopitalmatane.qc.ca
418 562-3135, poste 2806

La valeur ajoutée de l'enseignement médical en région

D^r JEAN OUELLET, directeur de l'enseignement en région, Vice-décanat à la responsabilité sociale (VDRS), Faculté de médecine de l'Université Laval

La Faculté de médecine de l'Université Laval et le CISSS du Bas-Saint-Laurent collaborent à la formation des étudiants en médecine depuis plus de 35 ans. Les objectifs du programme de formation médicale décentralisée sont de susciter l'intérêt des équipes médicales en place, d'augmenter l'exposition des étudiants aux régions non universitaires et de favoriser le recrutement et la rétention des médecins en région. Grâce à ce partenariat, notre organisation accueille des étudiants en médecine (externes et résidents) dans différentes installations. Ainsi, on dénombre simultanément environ 35 étudiants en médecine par mois dans nos établissements.

Un sondage sur l'évaluation des impacts de la formation médicale décentralisée

Dans le but d'orienter les actions pour assurer le maintien, le développement ou la consolidation de la formation médicale en région, une équipe, composée de membres de la Faculté de médecine de l'Université Laval, du CISSS du Bas-Saint-Laurent et du CISSS de Lanaudière, a élaboré l'un des premiers questionnaires d'envergure visant à mesurer et à caractériser les impacts ou influences de l'enseignement médical en milieu décentralisé.

À travers différentes questions, le sondage voulait connaître la perception des répondants de l'effet positif, négatif ou neutre de l'influence que l'enseignement médical exerce directement ou indirectement sur différents sujets. Ainsi, le recrutement des professionnels, le partage des tâches, l'innovation, la transformation des modes d'intervention, l'attraction ou la rétention des clientèles, la sécurité des soins, l'offre de services cliniques, la mobilisation du personnel et l'utilisation appropriée des ressources financières, humaines, matérielles et informationnelles, ont été évalués.

Des répondants de différentes régions

Ont été invités à répondre au questionnaire les professionnels, les administrateurs et les médecins des installations avec UMF de différentes régions partenaires de l'Université Laval : Gaspé, Baie-Comeau, Joliette, Les Etchemin et La Beauce. Pour notre région, les répondants étaient issus des GMF-U de Rimouski et de Trois-Pistoles ainsi que de l'Hôpital régional de Rimouski et du Centre hospitalier régional du Grand-Portage. Sur les 303 personnes qui ont répondu, 80 faisaient partie du CISSS du Bas-Saint-Laurent.



Quelques membres de l'équipe de recherche : Alexandra Dubé-Loubert, du Comité d'éthique de la recherche au CISSS du Bas-Saint-Laurent, D^{re} Julie Fortin, directrice de l'externat et Jean Ouellet, du Département de médecine familiale et de médecine d'urgence (MFMU), VDRS, Faculté de médecine de l'Université Laval

Installations du CISSS du Bas-Saint-Laurent recevant des étudiants

- Hôpital Notre-Dame-de-Fatima
- Hôpital de Notre-Dame-du-Lac
- Centre hospitalier régional du Grand-Portage
- Hôpital d'Amqui
- Centre hospitalier de La Mitis
- Hôpital de Matane
- GMF-U de Rimouski
- GMF-U de Trois-Pistoles
- Externes à l'Externat Longitudinal Intégré de Rimouski

Évaluation des impacts de la formation médicale décentralisée

Chercheur principal :

Jean Ouellet, Dép. MFMU, VDRS, Faculté de médecine de l'Université Laval

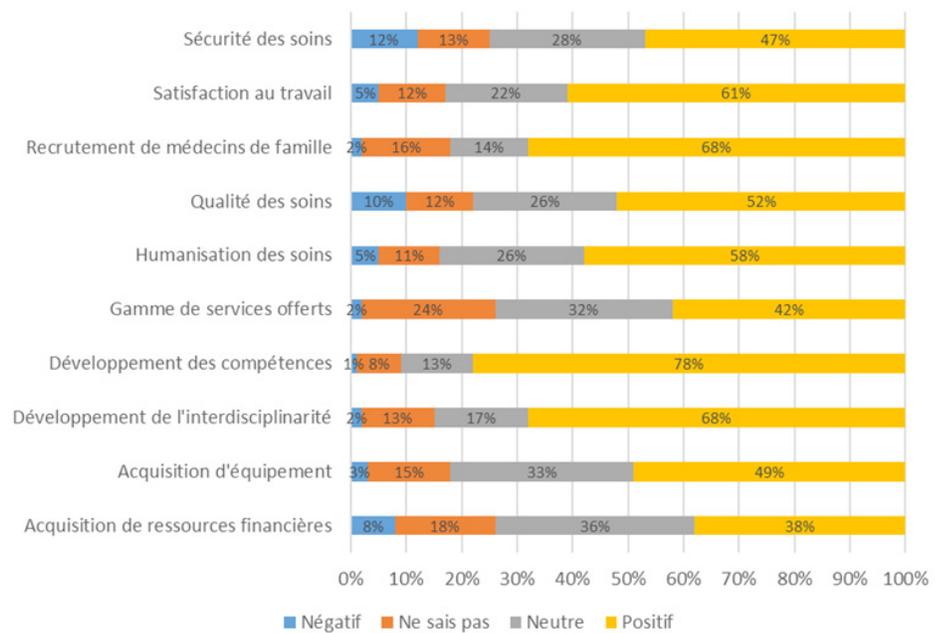
Équipe de recherche :

- Claudine Parent, Bureau RUIS de l'Université Laval
- Julien Poitras, Dép. MFMU, VDRS, Faculté de médecine
- Jacques Girard, Dép. MSP, VDRS, Faculté de médecine
- Élise Martel, Dép. Chirurgie, Faculté de médecine et CISSS Lanaudière
- Diane Comeau, Dép. MFMU, Faculté de médecine et CISSS Bas-Saint-Laurent
- Mathieu Pelletier, Dép. MFMU, Faculté de médecine et CISSS Lanaudière
- Julie Fortin, Dép. MFMU, Faculté de médecine et CISSS Bas-Saint-Laurent
- Roland Gingras, DEUR, CISSS Bas-Saint-Laurent
- Alexandra Dubé-Loubert, Comité d'éthique de la recherche, CISSS du Bas-Saint-Laurent

Des résultats majoritairement positifs

L'analyse préliminaire des résultats laisse entrevoir, pour l'ensemble des répondants, des perceptions positives de l'effet de l'enseignement. Le tableau suivant présente en effet des résultats favorables en ce qui a trait, par exemple, au recrutement, à l'humanisation des soins, au développement des compétences et de l'interdisciplinarité. Une analyse plus fine regroupant uniquement les participants du Bas-Saint-Laurent présente le même profil que l'ensemble des répondants du sondage. Cette première analyse des résultats est rassurante à plusieurs égards. Certaines thématiques laissant les répondants davantage dans le doute (ne sais pas ou neutre), des analyses plus approfondies permettront de peut-être mieux comprendre ces perceptions. Dans les prochains mois, l'équipe de recherche poursuivra les analyses des résultats et partagera ses conclusions dans l'espoir de faire connaître la valeur ajoutée de l'enseignement médical en région.

Perception des effets de l'enseignement sur le milieu clinique



Comment se servir adéquatement de Facebook et des réseaux sociaux : groupe d'intervention auprès d'une clientèle vulnérable

NATHALIE CLÉMENT, stagiaire en techniques d'éducation spécialisée, DI-TSA-DP

Plusieurs formes de cyberviolence sont dirigées vers les adultes ayant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme et ce phénomène, quoique très présent, est encore peu connu et aucunement documenté pour informer et protéger adéquatement la clientèle, les parents, les responsables de ressources et les intervenants du milieu. C'est pourquoi, dans le cadre de mon stage d'intervention en techniques d'éducation spécialisée du Cégep de La Pocatière, effectué à Rivière-du-Loup à la Direction des programmes en déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme et déficience physique, j'ai choisi de développer un projet ayant comme objectif de conscientiser la clientèle ayant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme à la présence de la cyberviolence dans les médias sociaux et de fournir une banque de stratégies préventives à appliquer selon les circonstances.

Le projet a été réalisé en collaboration avec Mmes Marie-Ève Roussel-Gravel, éducatrice spécialisée et tutrice de stage, Marie-Ève Lavoie, éducatrice

spécialisée, et Josée Tremblay, ergothérapeute et spécialiste en activité clinique.

L'intervention de groupe s'est déroulée entre le 1^{er} mars et le 12 avril à raison de quatre animations d'une durée de 90 minutes chacune. Les thèmes abordés ont été les suivants : connaître les paramètres de sécurité sur Facebook, développer une relation sur Facebook, éviter les abus financiers et le bilan final. Les parents et les responsables de familles d'accueil ont été invités à se joindre à la dernière rencontre pour prendre des informations sur le sujet et être en mesure de soutenir les usagers à utiliser les stratégies préventives.

Les activités prévues ont été différentes selon les thèmes abordés, mais elles peuvent se résumer comme suit : visionnement de capsules ou vidéos, mises en situation, exercices et discussions. L'approche utilisée visait la réappropriation du pouvoir en donnant à la personne la possibilité de reprendre le contrôle sur ses habitudes de consommation virtuelle et en lui fournissant

des conseils pratiques pour qu'elle puisse réagir judicieusement en cas de soupçons.

La technique d'impact étant une méthode très efficace avec cette clientèle pour véhiculer un message, l'assistance d'un « complice Facebook », qui n'a dévoilé sa véritable identité qu'à la troisième animation, a été un élément indispensable à la réalisation de ce projet. L'objectif ayant été de faire comprendre qu'il est difficile, voire impossible, de savoir à qui l'on s'adresse lorsqu'on « rencontre » quelqu'un sur Facebook.

La participation des membres et le climat du groupe ont été excellents. J'éprouve une grande fierté d'avoir réalisé un projet unique et innovateur, car cela m'a fait réaliser qu'il existe un réel besoin à ce sujet, mais qu'il est difficile, pour le moment, de dresser un profil précis des utilisateurs à risque étant donné le manque de documentation quant aux motifs d'utilisation d'Internet et des médias sociaux des personnes ayant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme.

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
du Bas-Saint-Laurent**

Québec

